

LE
GUIDE
CULTUREL
DU
GRAND
PARIS

Télérama | Sortir

PAGES SPÉCIALES DU N° 3651 - NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

LA VIE RÉELLE
DES JEUNES

1ER-01

7-01

2020

La villa Charles-Delescluze d'Évry, imaginée par l'architecte Alain Sarfati



À Évry-Courcouronnes, dans l'Essonne L'AUDACE ENFIN COURONNÉE

Pour ses seize sites exceptionnels, la ville vient de recevoir le label « Architecture contemporaine remarquable ». Ne pas les voir serait un péché.

Devinette : qu'est-ce qui est rouge, grand, rond et a des arbres sur la tête? Réponse : la cathédrale de la Résurrection d'Évry. Construit dans les années 90 par l'architecte suisse Mario Botta, le spectaculaire bâtiment, avec sa forme cylindrique coupée en biseau, ses façades en brique et 24 tilleuls plantés sur son toit, domine la place des Droits-de-l'Homme-et-du-Citoyen. À ses côtés, l'hôtel de ville et la chambre de commerce et d'industrie exhibent aussi leurs imposantes façades ocres. Les trois édifices, réunis en un ensemble, font partie des seize sites ayant récemment valu à la ville d'Évry-Courcouronnes le label « Architecture contemporaine remarquable ». Départ, donc, pour la préfecture de l'Essonne.

Si Évry-Courcouronnes est officiellement née de la réunion de deux communes voisines en janvier 2019, la ville d'Évry a vu le jour à la fin des années 60, dans le cadre de la politique d'aménagement des villes nouvelles. « *Celles-ci, rappelle Jacques Longuet, adjoint délégué au patrimoine et à la mémoire de la ville, ont été imaginées à la demande du général de Gaulle pour réorganiser la région parisienne. Ces villes ont été pensées sur le modèle des new towns en Angleterre : il s'agissait de construire des centres urbains à 30 kilomètres de la capitale, pour éviter le sempiternel "métro-boulot-dodo" des banlieues,*

en proposant tout sur place : logements, transports, commerces, loisirs. » Au nombre de cinq en Île-de-France, ces communes sorties de terre ont donc offert aux architectes de l'époque un formidable terrain de jeux. Et se promener une journée dans Évry, c'est parcourir des rues égayées par un demi-siècle d'initiatives architecturales.

On découvre ainsi le quartier des Pyramides, alternative aux grands ensembles de l'après-guerre, construit dans les années 70 pour proposer aux habitants une nouvelle forme de logements collectifs. Soit une étonnante structure d'immeubles à gradins réunissant des appartements agrémentés de terrasses, aérés par des espaces verts. « *Nombre des équipes intervenantes souhaitaient en finir avec l'architecture du baby-boom, les tours et les barres d'immeubles,* poursuit Jacques Longuet. » Plus loin, la villa Charles-Delescluze, imaginée par l'architecte Alain Sarfati, plonge le promeneur dans une tout autre ambiance : autour d'une cour, elle réunit un ensemble d'immeubles bas, dont les escaliers extérieurs et les verrières forment de drôles d'ornements futuristes. À quelques mètres, les maisons de l'architecte Jean-Pierre Watel parachutent le visiteur dans une banlieue scandinave, avec leurs façades en brique et leurs terrasses arborées surplombant des garages. Ultime changement de décor, enfin, en rejoignant l'ensemble administratif, noyau initial de la ville nouvelle. Autour d'une pièce d'eau centrale, divers bâtiments à l'architecture monumentale (préfecture, palais de justice...) rappelleraient presque les constructions d'Oscar Niemeyer au Brésil... — **Johanna Seban**

Y aller

| RER D, arrêt Évry-Courcouronnes.

| Voiture : A6, puis N104, puis sortie Courcouronnes.

Visiter

| Carte interactive des sites labellisés sur le site Internet de la ville : evrycourcouronnes.fr.

| L'association Préfigurations organise régulièrement des balades dans la ville. Rens. : prefigurations.com.

Manger

| Au Bon'art | 10, rue Jean-Mermoz, 91 Courcouronnes

| 01 64 85 66 42 | Cuisine française et fruits de mer

| Menus 17-42€.